

Sur M6, on ne sait pas comment faire un JT

Le journal du soir de M6, annoncé pour fin mars, a finalement été repoussé au 7 septembre pour cause de conjoncture publicitaire défavorable. Certains parlent en interne d'un manque de préparation et d'une indécision sur le nom du présentateur. M6 se donne donc du temps pour décider à quelle heure le JT doit démarrer et quel sera son format, encore incertain.

Sur France 2, on repousse l'après-prime time

Les secondes parties de soirée du vendredi de France 2 (*Café littéraire*, pièce de théâtre, *Taratata*) trinquent depuis la fin de la pub : les prime time trop longs de TF1 leur font mécaniquement perdre des téléspectateurs. C'est pourquoi la chaîne a décidé de retarder le début de ses rendez-vous d'après-prime en insérant un interprogramme, afin que les émissions dites culturelles démarrent aux alentours de 23 heures. Retour à la case départ.

Sur la ZDF, on joue au chancelier

La télé-réalité s'empare du champ politique. La chaîne publique allemande ZDF vient de lancer une émission de télé-réalité d'un nouveau genre, *Ich kann Kanzler!*, pour déceler un futur chancelier. Les candidats sont invités à expliquer dans un message vidéo ce qu'ils proposent pour améliorer le sort de leurs concitoyens. Quatre finalistes seront sélectionnés par un jury et s'affronteront lors de la finale, diffusée en juin. Le gagnant aura droit à un stage au Bundestag ou au Parlement européen.

Sur France Télévisions, on réorganise à tour de bras

La réorganisation de France Télévisions en entreprise unique se précise peu à peu : les noms des directeurs d'unités circulent en interne. Philippe Villamijana, actuel patron des programmes de France 5 supervisera ceux de France Télévisions aux côtés de Patrice Duhamel, maître absolu à bord du navire amiral. Arlette Chabot prendra la direction des journaux d'info et Paul Nahon celle des magazines d'info. Vincent Meslet, actuel patron des programmes de France 3, supervisera la fiction, Patricia Boutinard Rouelle les documentaires, Nicolas Pernikoff les divertissements... Patrick de Carolis promet un bouleversement des programmes dans la grille de septembre 2009. Il y a urgence.



Laurent Stimus

“ MA MÉTHODE EST BASÉE SUR DES TECHNIQUES UNIVERSELLES DE NARRATION. ”

vaille depuis vingt-cinq ans à Hollywood, industrie carnassière, à reprendre les scénarios des autres à la demande de studios ou d'auteurs. “*En France, le désir d'apprendre est là, même si je perçois aussi un peu de résistance à entendre parler de fiction quelqu'un qui vient des Etats-Unis. Mais je ne suis pas là pour imposer la culture Big Mac. Ma méthode de scénario est basée sur ce que je pense être des techniques universelles de narration.*”

Truby a ouvert un studio d'écriture à Los Angeles et publié en 2007 un livre en passe de supplanter les autres manuels de scénaristes, *Anatomy of Story*, dont il développe les principaux points lors de ses séminaires. Rejetant la structure

classique en trois actes, Truby prône “*Vingt-deux points clés*” dans le développement d'un scénario en se fondant à chaque fois sur des exemples concrets pêchés dans divers films et séries. Son credo en fait une sorte de gourou du

scénario : “*Mon approche considère un script comme une structure organique, et non pas une machine avec des rouages qui ne bougent jamais. La technique est importante, mais elle doit être au service d'une idée singulière et originale. Je m'appuie sur la "poésie en pratique" : essayer de développer la créativité des auteurs, et ne pas l'enfermer dans une recette.*”

Pour un peu, on se croirait sur une plage de Californie, avec un maître zen enseignant le développement de soi. S'il touche parfois à cette limite, John Truby reste un garçon sérieux, puisant son intérêt pour l'art du récit dans une connaissance approfondie de la philosophie (Nietzsche, Aristote) et de la littérature : *Ulysse* de James Joyce fait partie de son corpus d'œuvres au même titre que *Le Parrain*. “*J'ai d'abord regardé des films et lu des livres avant de mettre en place mon système de pensée. Surtout pas le contraire.*” Le succès de Truby tient aussi à sa réactivité. Sur son site, il poste jour après jour des analyses sur les sorties du moment du strict point de vue du scénario, avec cette croyance un peu difficile à avaler au pays de la théorie du réalisateur comme Auteur : “*L'histoire fait tout.*”

Logiquement, l'admiration de Truby va aujourd'hui en priorité à la télévision (*Mad Men* et *The Wire* l'impressionnent) qui lui inspire cette phrase autoritaire : “*Les séries américaines sont regardées par tous parce qu'elles sont les meilleures. Elles sont même meilleures que le cinéma.*” En France, où la révolution du petit écran est appelée de ses vœux, il reste du travail : “*D'un certain point de vue, vous essayez d'attraper un train qui a déjà quitté la gare. Les enjeux changent de jour en jour avec l'importance toujours plus considérable du net. De nouvelles façons d'écrire adaptées aux contenants nouveaux vont apparaître. Mais je sens une énergie incroyable.*” **Olivier Joyard**

www.truby.com

Anatomy of Story (Faber & Faber, 2007)

SCRIPT DOCTOR

A quoi tient l'efficacité d'une série ? Pour y répondre, Hollywood ne jure que par John Truby, gourou des scénaristes lu et écouté par tous.

Depuis un an, le monde du cinéma et de la télé *made in France* (producteurs, scénaristes, diffuseurs) s'exalte devant un *script doctor* en train de devenir une star en ces temps d'interrogation collective – sommes-nous nuls ?

Pour la troisième fois, plus de deux cents personnes se sont pressées au début du mois de février à la masterclass de John Truby. La cinquantaine policée, l'homme parle doucement, sans emphase. Comme pour faire oublier qu'il tra-

Détourné, Google dégoûline

Un logo Google qui coule, une page de résultats de recherche qui présente des photos de graffitis et œuvres contemporaines... Zevs, artiste français de street art et pourfendeur d'affiches de pub, a créé son site personnel en reprenant dans les moindres détails les codes graphiques et couleurs du moteur de recherche, en les détournant savamment. De ses vidéos à sa revue de presse en passant par son contact ou les liens qu'il conseille, tout est représenté sous la forme de pages Google dans lesquelles on se déplace comme dans le site original. Une belle performance internet. **A.-C. N.**

www.gzzglz.com

